

**Benjamin Dard**

# **ÉVANGÉLIQUES, LES NOUVEAUX CROISÉS**



**Enquête sur la religion qui veut  
rechristianiser la France**



Évangéliques,  
les nouveaux croisés

## Du même auteur

*Les chiffres qui font débat*, avec Thomas Hugues, Michel Lafon, 2007.

*Le making-of de l'économie*, avec Bernard Maris et Philippe Chalmin, Perrin, 2008.

Benjamin Dard

# Évangéliques, les nouveaux croisés

L'Observatoire

ISBN : 979-10-329-2793-9  
Dépôt légal : 2023, novembre  
© Éditions de l'Observatoire/Humensis, 2023  
170 *bis*, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

## Introduction

« Dépêchez-vous, il ne va bientôt plus en rester ! » Ce samedi 3 juin, place Denfert-Rochereau, au cœur de Paris, on s'active autour de plusieurs stands de vente de tee-shirts. Il y en a de toutes les tailles, tous floqués de l'inscription « Marche pour Jésus ». C'est la trente-sixième édition du genre<sup>1</sup>. La manifestation rassemble essentiellement les adeptes du protestantisme évangélique, même si les croyants d'autres confessions sont « les bienvenus, m'assure Tanjona, un jeune croyant responsable des chants. Jésus-Christ n'appartient pas à une Église<sup>2</sup> »...

Tout occupée à régler les détails d'organisation, Sylvia Rawalisson se réjouit déjà de l'affluence ; cette syndicaliste à la retraite aujourd'hui pasteur en banlieue parisienne<sup>3</sup> espère rassembler au moins quinze mille

1. La première « Marche pour Jésus » a eu lieu à Londres en 1987, à Paris sous ce nom en 1991 ; <https://www.marchepourjesusfrance.fr/historique>

2. Le mot « église » s'écrit avec une minuscule initiale quand il s'agit de l'édifice destiné au culte, avec une majuscule dans les autres cas (l'institution ou la communauté des croyants). Nous suivons cette règle, même si les évangéliques s'en affranchissent, usant plutôt de la minuscule initiale même lorsqu'ils parlent des croyants.

3. À l'Église de l'Eau vive à Boulogne-Billancourt, dans les Hauts-de-Seine.

personnes cette année : « On était douze mille l'an dernier, mais il n'y avait que six camions, cette fois-ci il y en a neuf ! » D'immenses chars d'où s'échappent des chants rythmés à la gloire de Jésus et sur lesquels sont juchés chanteurs et danseurs. « Aujourd'hui, c'est un peu notre *Jesus Pride* », me glisse Marie, une jeune participante enjouée qui reprend à tue-tête *Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus*, le tube qui a conquis la planète chrétienne et bien au-delà.

Le cortège s'ébranle, direction le Champ-de-Mars, et doit traverser le quartier Montparnasse. « C'est la première fois que l'on emprunte ce parcours, que l'on arrive à la tour Eiffel, un symbole ! reconnaît Sylvia. On est au centre de Paris, ça représente la France... On aime ce pays et on veut aller à la rencontre des Français quels qu'ils soient. Je suis contente qu'on puisse proclamer la Bonne Parole [l'Évangile] dans les beaux quartiers, et pas seulement auprès des populations défavorisées. »

Des propos aux accents missionnaires – d'ailleurs, certains, reconnaissables à leur brassard, ont pour mission d'évangéliser en distribuant aux passants des livrets sur lesquels figurent des versets de la Bible. Christine en fait partie. « Je ne viens pas pour vous convertir, précise-t-elle à une femme âgée qui observe le défilé, mais pour vous dire ce que le Messie a fait dans ma vie. – Je suis juive, répond la dame, je découvre tout cela et je trouve ça magnifique ; votre foi, votre enthousiasme sont formidables ! »

Plus bas sur le boulevard, l'accueil n'est pas vraiment le même ; un habitant goguenard refuse une bible qu'on lui tend : « Je n'ai qu'une Bible, répond-il à un jeune croyant, c'est la Constitution. » Cette marche joyeuse,



jeune et bruyante intrigue, voire inquiète. « C'est sympa, mais il faudrait voir les valeurs qu'ils véhiculent », s'exclame un Parisien stoppé dans sa course à vélo. Leur énergie s'empare de jeunes mariés qui célèbrent leur union dans une brasserie... On se prend en photo, on chante ensemble. « Vous savez qui ils sont ? – Non, mais ils sont super chaleureux ! » Un couple observe la scène, presque soulagé : « C'est bien si en banlieue ils apportent ce message de paix et d'amour ; je serais curieux de savoir ce que ça donne sur place. »

Alors que nous arrivons aux Invalides, l'une des fidèles me tend son téléphone portable fièrement : « Regardez sur Insta, Olivier Giroud a envoyé un message de soutien : “Je vous souhaite une très belle et paisible marche pour Jésus. Malheureusement, je ne serai pas des vôtres car j'ai match [...] Que la joie du Christ soit votre force.” »

En fin d'après-midi, les voici au pied de la tour Eiffel pour un concert géant avec les stars des chants évangéliques. « Cette marche nous permet de nous rendre compte à quel point nous sommes de plus en plus nombreux ! C'est vrai que ce sont surtout des Afro-Antillais, admet Sylvia, mais il ne faut pas craindre cette majorité de couleur noire dans ce milieu-là. C'est un sujet de préoccupation chez tous les pasteurs de nous mélanger, de ne pas tomber dans le piège communautaire et de limiter la culture des fidèles. Nous, nous sommes malgaches, par exemple, mais notre culture, c'est celle du royaume de Dieu ! »

Il y a dans cette marche – je vais le comprendre plus tard – un condensé des nombreuses caractéristiques du mouvement évangélique, mais aussi des malentendus

qui les touchent : la jeunesse des croyants, leur nombre toujours plus élevé chaque année, leur ferveur assumée dans leurs chants et leurs danses, leurs origines, leur façon décomplexée de vivre leur foi.

C'est vrai qu'avec leur vigueur prosélyte et leurs convictions revendiquées haut et fort, ils ont l'air de « combattants<sup>1</sup> » en croisade ; d'ailleurs, comme me le confie Bruno, l'un d'eux, originaire du Congo : « Vous nous avez évangélisés, à notre tour de venir évangéliser la France ! » Des nouveaux croisés ? La formule le bouscule : « Des croisés pacifiques ! Nous ne nous battons pas contre des infidèles, contre qui que ce soit, d'ailleurs, mais pour quelque chose : annoncer la Bonne Nouvelle ici en France. »

Comment ne pas faire le lien avec le lancement dans l'Hexagone, le 1<sup>er</sup> juillet 2023, de la chaîne de télévision Lumière du Monde<sup>2</sup>, très présente sur le continent africain<sup>3</sup> ? Lors d'une conférence de presse à Paris, son fondateur, Dieudonné Gollet, se prévaut d'avoir créé la première chaîne de télévision chrétienne évangélique en français. À ses côtés, le pasteur de l'Assemblée de Dieu de Nantes, Michel Maréchal, croit bon d'ajouter : « Alors que l'Europe avait pour habitude d'envoyer des missionnaires annoncer l'Évangile en Afrique, c'est le contraire qui est désormais en train de se produire. »

1. Linda Caille, *Soldats de Jésus. Les évangéliques à la conquête de la France*, Fayard, 2013.

2. Lancée en 2008 à Abidjan, LMTV n'est pas rattachée à une union d'Églises, mais se réclame du mouvement pentecôtiste. La chaîne est diffusée par le bouquet Freebox sur le canal 455, sur YouTube et sur les réseaux sociaux.

3. Évangéliques.info, 3 juillet 2023.

Qui sont ces croyants qui « battent le pavé pour Jésus » ce samedi de juin ? Sont-ils représentatifs du mouvement qui ne cesse de gagner des fidèles ? Certes, le catholicisme et l'islam restent les deux premières religions de France<sup>1</sup>, mais la progression fulgurante des évangéliques impressionne : à peine 50 000 dans les années 1950, 745 000 aujourd'hui, selon les données du Conseil national des évangéliques de France (CNEF) qui rassemble 70 % des Églises. Mais leur nombre atteint même un million, selon certaines études<sup>2</sup>. Toujours selon le CNEF, un lieu de culte ouvre tous les dix jours en France !

Leur progression s'était opérée jusqu'ici de façon inaperçue dans les médias, plutôt tentés de traiter ce sujet sous l'angle de la menace sectaire<sup>3</sup>. Mais la crise du Covid a donné un coup de projecteur sur le mouvement évangélique : l'une de leurs Églises à Mulhouse a bien malgré elle fait la une pour avoir été l'un des foyers majeurs de contamination<sup>4</sup>. Il n'en fallait pas plus pour jeter l'opprobre et l'amalgame sur ce mouvement.

Plus récemment, c'est leur incompatibilité réelle ou fantasmée avec les valeurs de la République que la

1. « La proportion de catholiques parmi les pratiquants réguliers est passée de 95 % en 1981 à 53 % en 2018, soit une diminution de plus de 40 % », Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, *La Religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition*, Armand Colin, 2021, p. 5.

2. Sébastien Fath, « Les protestants en forme... grâce aux évangéliques », *Réforme hebdo*, 1<sup>er</sup> avril 2021.

3. Étienne Jacob, « La dangereuse expansion des sectes évangéliques », *Le Figaro*, 25 novembre 2019.

4. Nicolas Daguin et AFP Agence, « Un rassemblement évangélique a propagé le coronavirus en France », *Le Figaro*, 5 mars 2020.

classe politique a souhaitée mettre en avant. Il faut rappeler par exemple les sorties du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin<sup>1</sup> évoquant le « problème très important » que posent les évangéliques en raison de leurs sources de financement, ou les déclarations de Marlène Schiappa, alors ministre déléguée chargée de la Citoyenneté, sur l'usage chez eux de « certificats de virginité<sup>2</sup> ». Deux visions jugées caricaturales<sup>3</sup>, mais qui posent par ailleurs des questions sur les idées que défendent ces croyants. Virginité avant le mariage, droit à l'avortement, mariage homosexuel... quelles sont les positions des évangéliques dont on dit qu'ils seraient conservateurs ?

Autre prisme pour évoquer les évangéliques français : leurs ressemblances avec leurs voisins d'outre-Atlantique. Aux États-Unis comme au Brésil, leur poids et leur influence ont été déterminants dans l'accession au pouvoir de Trump en 2016 et de Bolsonaro en 2019. Qu'ont-ils de commun avec les croyants français ? Ceux-ci ont-ils, comme leurs cousins américains, une stratégie de conquête du pouvoir ?

À toutes ces interrogations, il faut ajouter celle-ci : comment expliquer le « succès » de la foi évangélique ? Que dit-il de la France d'aujourd'hui ? Signe-t-il une rechristianisation du pays alors que la sécularisation gagne du terrain<sup>4</sup> ? La crise sanitaire – et son lot de

1. CNews, 2 février 2021.

2. France 3, 10 janvier 2021.

3. Sébastien Fath, « Non, les évangéliques ne représentent pas un “problème très important” en France », *Le Figaro*, 5 février 2021.

4. « Il y a un lien étroit entre sécularisation et revivalisme religieux ; ce dernier n'est pas une réaction contre la sécularisation, il en est le produit. Le sécularisme fabrique du religieux. Il n'y a pas de “retour” du religieux,

remises en question – a visiblement profité à ce mouvement. Comme me l’a confié Ben Sheet, un évangélique américain représentant d’Awakening Europe<sup>1</sup> et venu en France pour rencontrer ses homologues, « votre pays a changé : il y a encore cinq ans, ce que nous faisons en matière d’évangélisation aurait été impossible... le Covid a tout bouleversé. Le terrain en France est désormais plus favorable<sup>2</sup> ! » Et le pasteur de rêver : « D’ici un an, nous allons remplir le stade de France avec tous les chrétiens évangéliques que compte ce pays. »

Cette expansion chrétienne dérange-t-elle ? Entre-t-elle en concurrence avec d’autres communautés, notamment en banlieue où les conversions de musulmans se développent ? C’est aussi la question que l’on peut se poser en cette année 2023. Lors des émeutes qui ont secoué le pays à la fin du mois de juin, des églises évangéliques ont été la cible de vandalisme. À Marseille par exemple, l’église protestante évangélique Philadelphie a été saccagée et taguée de slogans tels que « Le dernier prophète, c’est Mohamed », « Jésus n’est pas Dieu »<sup>3</sup>, etc. Des incitations à incendier un lieu de

---

il y a une mutation [...] Deux thèses s’affrontent dans le dernier quart du xx<sup>e</sup> siècle : l’une voit dans la sécularisation un processus inéluctable, à la fois condition et conséquence de la modernité, l’autre constate ou salue le retour du religieux, perçu soit comme protestation contre une modernité aliénante ou illusoire, soit comme forme différente d’entrée dans la modernité. » Olivier Roy, *La Sainte Ignorance*, Le Seuil, 2008.

1. Entretien avec l’auteur, 2 mars 2023. Awakening Europe est une structure constituée d’une dizaine de personnes basée en Allemagne et qui organise des rassemblements évangéliques, notamment dans des stades à travers l’Europe avec pour mission d’évangéliser le continent.

2. Rencontre avec l’auteur, 2 mars 2023.

3. La rédaction, « Marseille : une église évangélique vandalisée », *Info chrétienne*, 30 juin 2023.

culte à Montreuil ont également circulé sur les réseaux sociaux tels que Twitter, suivies d'effet...

Pour répondre à toutes les interrogations que l'on vient d'évoquer, j'ai parcouru pendant six mois la France des banlieues (de Vaulx-en-Velin à Sarcelles en passant par Bobigny et Créteil), la France des grandes villes (Paris, Lyon, Mulhouse, Bordeaux) et celle des campagnes, d'Eure ou d'Alsace. Je suis parti à la rencontre de ces croyants, hommes et femmes, sauvés ou abîmés par leur foi, fidèles ne jurant que par les miracles, pasteurs de cœur, sincères ou peu scrupuleux, catholiques éprouvés, musulmans convertis, toujours frappé par leur piété, fasciné par leurs pratiques, et à chaque fois convaincu qu'ils dessinaient le visage de la France de demain.

## La galaxie des évangéliques

En partant à la rencontre « des » évangéliques, j'avais en tête les images de télévangélistes américains, entre incantations et folklore, bruit et fureur... J'étais loin de soupçonner la richesse et la diversité de ce « mouvement », mais surtout loin de deviner ses origines. Faut-il recourir aux métaphores spatiales et parler de galaxie ou bien préférer le terme plus poétique d'« archipel » comme le fait l'un de ceux qui ne se lasse pas d'observer ce mouvement<sup>1</sup> ? Peu importe au fond, mais une réalité s'impose : enquêter sur les évangéliques oblige à accepter la complexité d'un ensemble protéiforme.

### Ni brésiliens, ni américains !

« Le mouvement évangélique, c'est un mouvement qui vient d'Amérique... Moi, c'est ce qu'on m'a appris. C'est récent. Sur internet, c'est d'ailleurs ce qui sort... » Alexandra n'en démord pas : cette jeune croyante qui a fréquenté tour à tour les églises d'Impact Centre Chrétien

1. Sébastien Fath, *Du ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Labor et Fides, 2005.

dans la région francilienne, puis l'Église Martin Luther King à Créteil en est convaincue : la religion évangélique est importée du continent américain. J'ai beau lui expliquer, après m'être plongé dans leur histoire, que les origines remontent au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, même scepticisme : « Ça m'étonne... tout ce qu'on voit est copié sur les États-Unis, leur culture, leur manifestation de la foi... Pour moi, c'est tellement américain... Internet dit l'inverse », insiste-t-elle. Oui, bien entendu, comme toujours, ça dépend de ce que vous tapez dans le moteur de recherche. Quelques instants plus tard, après avoir surfé sur le web, Alexandra se surprend elle-même : « Ah ! mais oui, vous avez raison. Les évangéliques sont luthériens. »

Les évangéliques sont une machine à fantasmes. Il suffit pour s'en convaincre de visionner la très instructive enquête sur ce mouvement diffusé sur Arte en 2023 : grâce à de nombreuses archives, le spectateur découvre les « croisades spirituelles de Billy Graham », cet Américain qui prêcha devant plus de deux cents millions de personnes à travers le globe. Au fil des trois épisodes, le documentaire retrace la progression des évangéliques dans le monde et l'implication toujours plus importante de l'aile conservatrice dans la politique américaine, qui revendique mener « “une guerre spirituelle” dans un monde moderne de plus en plus sécularisé<sup>1</sup> ».

Le documentaire n'oublie pas de mentionner que les origines ne se situent pas aux États-Unis, mais bien en Europe. Elles remontent au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, lorsque l'Allemand Luther et le Français Calvin, deux des pères de

1. Thomas Johnson, Philippe Gonzalez, « Les évangéliques à la conquête du monde », Arte, mars 2023.



la Réforme, s'opposent à la toute-puissance de l'Église catholique et diffusent leur théologie sur la lecture de la Bible. La Réforme donne naissance à un foisonnement de groupes religieux : anabaptistes, baptistes, puritains, etc. Persécutés, beaucoup trouvent refuge hors des frontières de l'Europe, notamment en Nouvelle-Angleterre, comme Roger Williams (1603-1684), fondateur de l'Église baptiste, héraut de la liberté de conscience, soucieux de séparer foi et pouvoir, au nom de l'intégrité de la foi.

Malgré ces précisions, au moment de la diffusion de ce documentaire, la Fédération protestante de France s'est indignée : « Quant à l'évangélisme français, qui n'a rien à voir avec la droite chrétienne américaine, il y est pourtant associé dans le troisième et dernier épisode. Très remonté, le président de la Fédération protestante de France, Christian Krieger, a pointé "l'amalgame" qui est fait entre évangéliques français et trumpistes américains. Dommage<sup>1</sup> ! »

Une séquence anecdotique ? Pas si sûr. Les pouvoirs publics le reconnaissent eux-mêmes : « Les évangéliques n'ont pas une bonne image en France et cela pour plusieurs mauvaises raisons : ils sont souvent perçus dans le débat public comme les Églises africaines ou sud-américaines arrivées dans les années 1970, leur culte haut en couleur chanté et dansé leur donne un côté folklorique ; si vous y ajoutez le côté télévangéliste et leur identification aux mouvements néoconservateurs américains, tout cela leur fait beaucoup de tort<sup>2</sup>. »

1. Henrik Lindell, « Un documentaire à charge sur les évangéliques, ce soir sur Arte », *La Vie*, 4 avril 2023.

2. Bureau des cultes, 13 janvier 2023.

Comme si, au fond, les évangéliques « n'étaient pas de chez nous ». « Ils apparaissent comme un culte importé, ils semblent ne pas être issus du paysage français parce qu'on leur attribue des références soit migratoires lointaines, soit doctrinales avec les États-Unis, comme s'ils avaient transplanté les théologies américaines *in situ*, brutes de décoffrage », me confie une source du ministère de l'Intérieur.

Alors pourquoi ce malentendu ? Une partie de la réponse tient à leur expansion ces dernières décennies. Selon le CNEF, « ces Églises sont parfois perçues comme un nouveau mouvement religieux, sans doute en raison de l'augmentation récente et spectaculaire du nombre de leurs implantations locales. La moitié des 2 300 Églises protestantes évangéliques de France métropolitaine a été créée au cours des trente dernières années<sup>1</sup>. »

Mais revenons à leurs racines et à la réforme protestante du xvi<sup>e</sup> siècle. Les ancêtres des évangéliques se comptent parmi ceux qui considèrent que « Martin Luther et Jean Calvin ne vont pas assez loin<sup>2</sup> ». Ils militent pour la non-violence et une rupture totale entre les États et les Églises. Après avoir essaimé dans toute l'Europe sous le nom de « rebaptiseurs » ou « anabaptistes », on les retrouve au xix<sup>e</sup> siècle en France parmi ceux qui refusent le concordat avec Napoléon. Leur développement – 2 000 au début de l'ère industrielle, 25 000 à la veille de la Première Guerre mondiale – va s'opérer au xix<sup>e</sup> siècle, notamment dans le nord de la France, à forte concentration d'ouvriers. Mais c'est

1. <https://www.lecnef.org/page/170869-leur-histoire>

2. Linda Caille, *op. cit.*, p.16.

surtout au xx<sup>e</sup> siècle que le mouvement évangélique va connaître un essor fulgurant avec l'émergence du courant pentecôtiste<sup>1</sup>. Celui-ci s'incarne notamment en la figure d'un homme : William Joseph Seymour. Ce pasteur noir, fils d'anciens esclaves, va prêcher à Los Angeles, « notamment dans les semaines qui suivent le grand séisme de San Francisco, le 18 avril 1906<sup>2</sup> ». Dans des conditions rudimentaires, au milieu de fidèles de toutes les origines, qui crient, dansent, gesticulent, lui et ses disciples imposent leurs mains sur les malades, prient dans un galimatias incompréhensible, le « parler en langue ». Seymour et ses disciples y voient des dons que Dieu leur a faits : ils sont comme les apôtres au moment de la Pentecôte, chargés par Dieu d'aller évangéliser partout dans le monde<sup>3</sup>. D'où le nom qu'ils vont désormais adopter de « pentecôtistes ». Ce courant va émerger dès 1907 dans le nord de la France, au Havre précisément, et ne va cesser de s'étendre ensuite. Au point que c'est aujourd'hui l'une des principales composantes des évangéliques en France et dans le monde<sup>4</sup>.

1. Louis Fraysse, « Protestantisme : connaissez-vous l'origine du pentecôtisme ? », *Réforme*, 29 mai 2023.

2. Philippe Gonzalez, *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Labor et Fides, 2014.

3. « Les premiers pentecôtistes voient en le parler en langue un nouveau don du Saint-Esprit pour évangéliser le monde. Désormais, nul besoin d'apprendre les langues étrangères. Grâce à l'action de l'Esprit, les missionnaires pourront prêcher miraculeusement dans toutes les langues de la terre. »

4. 279 millions de personnes en 2011, selon le Pew Research Center, dans son enquête « Global Christianity: A Report on the Size and Distribution of the World's Christian Population », 19 décembre 2011.

## Une incroyable nébuleuse

« Mais vous êtes de quelle branche ? Parce que franchement, on s’y perd un peu quand même !... » La question amuse Kévin Batista, ce jeune pasteur d’origine portugaise qui vient de monter sa propre Église près de Mantes-la-Jolie. « Vous avez les baptistes, les pentecôtistes, les charismatiques, les adventistes. Nous, par exemple, nous sommes charismatiques, mais vraiment proches des baptistes... » Devant mes yeux écarquillés, le pasteur se reprend aussitôt : « Quand je vous dis “charismatique”, ne pensez pas à des pratiques un peu bizarres. En tant que charismatiques, nous croyons que Dieu peut guérir quelqu’un si on prie pour lui, mais nous croyons aussi que Dieu peut ne pas guérir quelqu’un. Certains évangéliques placent trop de charisme dans les dons de certains pasteurs et croient que les prières peuvent tout résoudre<sup>1</sup>. »

« C’est sûr, on ne s’ennuie pas quand on enquête sur ce mouvement ! » Sébastien Fath<sup>2</sup> parle en connaissance de cause. Ce chercheur au CNRS étudie le milieu évangélique depuis plus de vingt ans. Première mise en garde de ce spécialiste : l’erreur de vocabulaire. « On ne dit pas les “évangélistes” mais les “évangéliques”. Ces derniers adhèrent à une variante, aujourd’hui dominante, du protestantisme. “Évangéliste” désigne généralement l’un des quatre auteurs des Évangiles, soit Matthieu, Marc, Luc et Jean dans l’ordre canonique. »

1. Entretien avec l’auteur, 11 décembre 2023.

2. Directeur du laboratoire de recherches Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL) du CNRS.

# Table

<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
<b>1. La galaxie des évangéliques .....</b>	<b>15</b>
Ni brésiliens, ni américains !.....	15
Une incroyable nébuleuse.....	20
« Allez raconter qui nous sommes et ce qui se passe ici ! » .....	28
Banlieues, terre sainte ! .....	34
<b>2. « Les autres religions posent des questions,     eux apportent des réponses » .....</b>	<b>41</b>
Une religion « pratico-pratique » .....	42
« Là où nous sommes, là est notre Église ! » .....	47
Une religion, des résultats !.....	57
<b>3. Les évangéliques, en mode</b>	
« missionnaires » .....	63
Les évangéliques, un <i>business plan</i> ?.....	63
Jésus, un tube chez les jeunes .....	71

Tina dans le métro :	
« La France doit redevenir chrétienne ! » .....	74
Les évangéliques à la conquête	
des musulmans .....	78
<b>4. Les évangéliques, à droite toute ? .....</b>	<b>91</b>
Quelles sont leurs valeurs ? .....	92
Ça donne quoi dans les urnes ? .....	106
Repli communautaire ou conquête	
du pouvoir ? .....	110
<b>5. Les dérives évangéliques .....</b>	<b>119</b>
« Dieu te le rendra au centuple ! » .....	121
La guérison... à n'importe quel prix ! .....	128
Des pasteurs autoproclamés .....	133
La mécanique de l'emprise .....	136
<b>Conclusion .....</b>	<b>143</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>149</b>